

Le de l'art espagnol "C'est la guerre civile"

LES AMOURS DE GOYA

affirme Don FERNANDO de los RIOS, Ministre des Affaires Etrangères de la République, à propos des derniers crimes de FRANCO.

IL FAUT QUE LES PEUPLES AGISSENT !

GOYA revint en Espagne pour s'y fixer définitivement en 1774. Il avait 29 ans. C'est alors qu'il décida d'en finir avec sa vie de débauche et de bohème et qu'il pensa sérieusement à se marier. Une amoureuse de jeunesse, avec la sœur de son ami d'enfance Bayeu, se cristallisa en un amour sérieux. Josephine Bayeu, jeune fille vertueuse, honnête, pudique, l'aimait tendrement. Elle l'admira parce qu'il était « bel homme », parce que, comme son frère, il était peintre, et aussi peut-être parce qu'il avait un caractère exubérant, aventurier et séducteur, car les femmes même les plus réservées, ont un penchant secret pour les hommes un peu canailles.



Plus d'un biographe de Goya n'a pas caché leur étonnement devant ce mariage. Comment se fait-il — se demandent-ils — que Bayeu, qui connaissait si bien Goya, ait consenti à accorder le main de sa sœur à son ami d'enfance étant donné qu'il y avait un gros pourcentage de risques d'infidélités conjugales, de bourrasques et de changements de Josephine ? Nous ne parvenons pas à expliquer Bayeu, mais les deux fiancés s'aimaient sincèrement et il se sentait un peu responsable de cet amour. C'était bien lui qui avait introduit Goya à la maison. C'était lui aussi qui avait eu le premier grand rôle dans le futur auteur de « La Maja nue ». Il disait toujours de lui : — Je sais, je sais, c'est un débauché, un bohème, mais un jour viendra où il fera des grandes choses !

Après les cartons, Goya fut chargé de reproduire par la gravure les meilleures toiles de Velasquez, ce qui fut fait avec beaucoup de talent. Il devenait à la mode. Bientôt les commandes se multiplièrent. Le roi Philippe V, le noble même l'église grande protectrice de la peinture, lui donna une cote d'artiste de tout premier plan. En 1779, Merges le fit nommer membre de l'Académie de Saint-Ferdinand. La consécration définitive se produisit en 1789 lorsque le roi Charles III le nomma peintre officiel de la cour.



Après un moment de réflexion, le ministre des affaires étrangères poursuivait : « C'est la continuation d'un régime que, pour d'autres motifs encore, on peut qualifier de régime d'instabilité. Loin de nous l'idée de demander une intervention dans le sens habituel de ce mot, mais je veux rappeler que les jeunes républicains américains, Vigny et le Venezuela, se sont prononcés : la première en disant que la non-intervention ne peut pas permettre que, sous un coup, on commette des crimes qui nient les droits essentiels de l'homme ; la seconde en déclarant, avec une grande clarté, que quand de pareils phénomènes se produisent, les gouvernements ont le devoir de rompre leurs relations avec les criminels. C'est bien, à mon avis, ce qu'il conviendrait de souligner dans de tels moments. C'est pour cela aussi que j'attache une grande importance à la récente résolution de la conférence de l'O. N. U., selon laquelle les peuples doivent agir, dans le cas où le texte anglais, d'accord avec les termes et l'esprit de l'accord que les Trois Grands signèrent à Potsdam, n'est pas mis en pratique, car nous croyons que ceux qui voteront le frent en pleine conscience des devoirs qu'ils acceptent. »

Bayeu sentait en Goya la flamme d'un génie puissant. Il le protégeait, l'aimait comme un frère cadet. Il comptait qu'en se mariant avec sa sœur il deviendrait sérieux, qu'il travaillerait et qu'il abandonnerait ses habitudes de « voyous » et d'aventuriers. Or il se plaisait, pour se consacrer à son

art. Il savait Goya expansif, inquiet, tête brûlée, mais bon et fœnicement honnête. Il le savait intelligent et sûr. « C'est un artiste né », disait-il. C'est pourquoi il approuva de bon cœur le mariage de Josephine avec Goya.

Sur le terrain de ses activités artistiques tout montre qu'à cette époque Goya produisait beaucoup. Une autre lettre, écrite la même année, à son ami Zapater, parle d'une « Veillée des Douleurs » à laquelle il travaillait avec ardeur. Ce tableau que personne n'a vu doit être considéré comme perdu. Il commença à faire quelques portraits pour des particuliers, quelques œuvres de genre, pas mal de dessins de toiles et majas. Mais il s'agit encore d'essais, de tâtonnements. Ce n'est pas encore la réussite, la notoriété, la révélation. Cette-ci viendra — comme nous l'avons dit — grâce à son beau-frère Bayeu.

Don Fernando de los Rios a maintenu la barbe grise, mais ses yeux ont été remplacés par des lunettes. Il est toujours, comme toujours, aujourd'hui, deux jours après son arrivée de Londres, Don Fernando a l'air inquiet. Il nous a dit qu'il avait plusieurs jours de retard pour la République. C'est que, tandis que les ministres étaient réunis, il recevait la nouvelle de l'assassinat de Cristóbal García et de dix autres républicains.

« Ce n'est pas le moment de parler de politique. Toute la politique du monde tient, pour nous, dans ces onze corps meurtris. »

« Avant de pénétrer plus loin dans la vie de notre personnage, nous avons, sans la bonne, la mauvaise, la compréhension et la docilité de Josephine, le ménage aurait été un enfer. Car la vie de Goya sous l'aspect sentimental fut — après le mariage — beaucoup plus intense et compliquée que dans sa jeunesse. Après une courte période de sagesse conjugale qui dura jusqu'à la naissance de son premier fils le 22 janvier 1779, Goya revint à son ambiance de majas et toresos. Mais à la naissance de son aîné fou de joie, il écrivit à son ami Zapater, « soy padre de un muchacho, un garçon très beau. » C'est un détail qui nous indique que Goya n'était pas insensible aux joies de l'amour paternel.

Un art nouveau

CHARGE par le ministre Floridablanca de diriger un nouvel essor à la fabrique royale des tapisseries de Saint-Barthélemy, directeur de l'Académie de l'Art à Madrid, fit appel à quelques peintres des nouvelles générations pour leur commander des cartons modèles. Parmi les peintres recommandés par Bayeu et Mengs figurait Goya, de qui Mengs n'avait jamais entendu parler. Pour la première fois, Goya recevait une commande officielle et quelques mois plus tard il livrait son premier carton : « Un gôdler au bord du Manzanares ». La nouveauté, le charme de cette composition, le vivacité de couleur du carton, révélèrent à Mengs qu'il se trouvait en face d'un peintre remarquable. Mais il attendit le second carton, ne fut-ce que pour constater le vivacité de couleur du carton, révélèrent à Mengs qu'il se trouvait en face d'un peintre remarquable. Mais il attendit le second carton, ne fut-ce que pour constater le vivacité de couleur du carton, révélèrent à Mengs qu'il se trouvait en face d'un peintre remarquable.

Le ministre des affaires étrangères a remis aujourd'hui aux ambassadeurs américain et britannique à Paris un projet de déclaration commune des ministres et envisageant de recourir au conseil de sécurité de l'O. N. U. pour régler le problème espagnol.

Une note des Etats-Unis sur la politique alliée

Les Etats-Unis ont envoyé aux gouvernements de la France et de l'Angleterre un plan dans lequel on envisage la façon de délivrer l'Espagne de son tyran.

Quoiqu'il en soit, Franco ne veut pas de désordre. Le général Kindelan a été exilé à Fuerteventura (Canaries). Cinq « procureurs » ont été aussi expulsés de l'Assemblée nationale. L'intérieur de Franco, et Pablo Gamero, millionnaire. Quelques professeurs ont perdu leurs chaires.

Sept jours à Paris

L'Espagne dans quatre miroirs

On joue des pièces espagnoles sur quatre scènes de Paris. Et on pourrait presque dire que les quatre pièces sont : « La Folie de Chailot », de Giraudoux, et « Jeanne avec nous », de Vermorel, ce sont les pièces espagnoles les plus fortes et originales.

Reunion secrète

ADEMOISELLE, voulez-vous ramener le jeu de basket ? — Mademoiselle, voulez-vous faire coller cette affiche ? — Mademoiselle, voulez-vous faire coller cette affiche ?

Parallele

ANTHOS, l'immortel coursier d'Achille, grâce à Héra, qui lui avait prêté un instant une voix humaine, et pour que sa vitesse ne soit pas mise en cause, avertit à temps son maître de sa fin prochaine.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

Picasso toujours

TOUJOURS d'actualité, Picasso ne cesse de faire parler de lui. Des conférences à la Sorbonne, des tableaux à l'exposition au profit de la résistance espagnole. Un abbé le défend. Un critique l'attaque.

Dix hommes

L'ASSEMBLEE Constituante s'est réunie à Madrid, mardi 22 décembre 1945. Elle a élu le président de la République, don Juan de Borja y Busca, et le premier ministre, don Juan de Borja y Busca.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

Picasso toujours

TOUJOURS d'actualité, Picasso ne cesse de faire parler de lui. Des conférences à la Sorbonne, des tableaux à l'exposition au profit de la résistance espagnole. Un abbé le défend. Un critique l'attaque.

Dix hommes

L'ASSEMBLEE Constituante s'est réunie à Madrid, mardi 22 décembre 1945. Elle a élu le président de la République, don Juan de Borja y Busca, et le premier ministre, don Juan de Borja y Busca.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

« AVERTISSEMENT SANS FRAIS »

ou « COMMANDEMENT AVANT SAISIE »

contrôlent les défilés, posant un point d'interrogation redoutable pour celui qui, ils sont dirigés.

